

of a family had been about 78 per cent, as compared with the standard prices of 1860-61.

"The result, in general, of this large increase in the prices of commodities of domestic consumption to the labouring man becomes evident, by comparing such increase with the increase in the rates of wages during the period under comparison—which rates for the year 1867, as compared with 1860-61 were as follows:

"For unskilled mechanical labour 50 per cent, for skilled mechanical labour 60 per cent."

This would give an average increase of wages of about 53 per cent, against an average increased cost of living of 78 per cent, or in other words the cost of workingmen's living in the United States from 1860-61 to 1867-68 increased about 50 per cent more than his earnings increased in the same period. He had no official data in respect to the cost of provisions for all Canada, or even for all Ontario. It was unfortunate that we had not more information upon these subjects, but he hoped measures would be taken at no distant day to secure that information. No statistics would be more serviceable, but as he had not them to refer to he had sought information in Toronto where he resided, and which he thought was a fair criterion of the cost of provisions in Ontario. He did not think there could be much difference between the cost of provisions and the rate of wages relatively between Toronto and other places, in Ontario and Quebec because information was now so generally discriminated and the cost of travelling from one part to another was so small, that if wages were higher in one part than another, they would soon be made equal. There might be particular trades depressed as for instance ship building at Quebec, because the whole trade is paralysed, but that is not confined to Quebec or even the Dominion. It is as much depressed in the United States as here. He had obtained the best information in his power, and which he believed to be correct, and from this information he could state that the prices of the principal articles consumed by workingmen ranged as follows, from 1860 to 1867-68 and 69: Meat, fresh and salt, increased about 10 per cent; groceries about 25 per cent; house rent 25 per cent; and fuel 10 per cent; clothing, the average price was about 20 per cent higher in 1867-68 than in 1860-61, but it is no more costly in 1869 than in 1860-61. Cottons are slightly dearer, but woollens and ready-made clothing are cheaper. Flour also is about the same price now as in 1860-61, but for a time in 1867-68 was as much as 60 per cent dearer. The average increased cost of living to workingmen had in-

période, taux qui, en 1867, représentent l'augmentation suivante par rapport à 1860-1861:

«Ouvriers non spécialisés, 50 p. 100, ouvriers spécialisés, 60 p. cent.»

Ceci représente une augmentation de salaire moyenne d'environ 53 p. 100, par rapport à un hausse du coût de la vie de 78 p. 100. En d'autres termes, le coût de la vie, pour les travailleurs vivant aux États-Unis de 1860-1861 à 1867-1868 a augmenté d'environ 50 p. 100 de plus que ses revenus au cours de la même période. Il ne dispose pas de renseignements officiels sur le coût des denrées pour tout le Canada ou même pour l'Ontario. Il déplore que nous ne disposions pas de plus de renseignements sur ces questions, mais il espère que des mesures seront prises le plus rapidement possible afin d'obtenir ces renseignements. Ces statistiques seraient extrêmement précieuses, mais comme il n'a pas pu s'y reporter, il a cherché à obtenir des renseignements à Toronto, ville où il habite et où les prix correspondent assez bien au coût des denrées en Ontario. Il n'estime pas qu'il puisse y avoir beaucoup de différence entre le coût des denrées et les taux de salaires à Toronto et dans d'autres localités de l'Ontario et du Québec, car les renseignements à ce sujet circulent maintenant partout et le coût de déplacement d'un endroit à l'autre est si peu élevé que si les salaires étaient plus élevés dans une région donnée, ils reviendraient vite à la normale. Il y a peut-être certains secteurs où les salaires sont moins élevés, la construction navale au Québec par exemple, parce que toute l'industrie est paralysée, mais cela ne se limite pas au Québec ni même au Canada. La situation est aussi grave aux États-Unis. Il a obtenu les meilleurs renseignements possible et il estime qu'ils sont exacts. En se fondant sur ces derniers, il peut affirmer que le prix des principaux articles achetés par les travailleurs a augmenté dans les proportions suivantes, de 1860 à 1867-1868 et 1869: Viande fraîche ou salée, environ 10 p. 100; articles d'épicerie, environ 25 p. 100; loyers, 25 p. 100; combustible, 10 p. 100; vêtements, le prix moyen était d'environ 20 p. 100 plus élevé en 1867-1868 qu'en 1860-1861, mais en 1869, le prix n'est pas plus élevé qu'en 1860-1861. Le prix du coton est légèrement plus élevé, mais la laine et les vêtements prêts à porter coûtent moins cher. Le prix de la farine est à peu près le même qu'en 1860-1861, mais pendant une certaine période il était jusqu'à 60 p. 100 supérieur à celui de 1867-1868. De 1860-1861 à 1867-1868, le coût de la vie pour le travailleur a augmenté de 30 p. 100 au maximum et aujourd'hui, cette augmentation ne dépasse pas 20 p. 100 par rapport à